

L'EFFRAIE

La revue de la LPO Rhône

n° 43 - 2017



© Le Comte Loïc

Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association locale du Rhône

9 impasse du Progrès 69100 VILLEURBANNE

Tél. : 04 28 29 61 53

rhone@lpo.fr

<http://www.lpo-rhone.fr/>



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE

ISSN 0982-5878

Editorial



Voilà un nouveau numéro de notre revue présumée trimestrielle, mais qui aurait dû paraître en octobre 2016 !

Las, notre petit rapace souffre, comme on le sait, de la conjoncture et sa revue éponyme aussi. Et le manque "d'articles-mulots" a failli la tuer !... Il a fallu quelques belles observations d'oiseaux rares en ce début de 2017 pour me redonner motivation et envie de publier ! Merci donc aux rédacteurs nouveaux de ce numéro 43.

L'afflux de données et d'informations sur *internet* n'inciterait-il plus les naturalistes à prendre leur plume (non, leur clavier) pour graver dans la pierre (ou au moins sur le papier) les observations ou études les plus remarquables ?

Certes, le déménagement de notre association dans des nouveaux locaux, au 9 impasse du Progrès à Villeurbanne, a mobilisé les énergies des bénévoles et des salariés. Rappelons quand même, une nouvelle fois, qu'il est dommage que, parmi les très nombreuses actions de notre LPO Rhône, études, animations, prospections, actions de protection, etc... les plus remarquables ne soient pas gardées dans la mémoire de nos publications archivées. Ou même simplement portées à la connaissance du public. Aujourd'hui, il ne suffit plus de "faire", il faut "faire savoir" ce que l'on fait !...

Mais, à notre époque où la "comm" est reine, n'oublions pas cependant que les publications ou notifications sur les désormais célèbres réseaux sociaux ou groupes de discussion sont bien éphémères, vite recouvertes par d'autres plus récentes qui s'empilent les unes sur les autres.

Il m'arrive souvent, et vous aussi sans doute, de rechercher quelques anciennes données dans les archives de revues comme *Ornithos* (j'ai tous les numéros depuis le n°1 !...), *l'Oiseau Magazine*, *le Bièvre*, *la Hulotte* ou... *l'Effraie* dont le premier numéro date de 1983, époque où le *web* n'existait pas !

Certes les "fanas" du *web* nous diront que les "moteurs" de recherche nous permettent d'accéder très facilement aux informations. C'est vrai et c'est très pratique, mais tout n'est pas encore numérisé. D'ailleurs, à ce propos, si quelque courageux pouvait numériser les premiers numéros de *l'Effraie* (du 1 au 13), ce serait utile à notre association.

Le prochain numéro, le 44, s'il existe, paraîtra vers le mois de septembre. Merci aux rédacteurs potentiels d'y penser dès à présent.

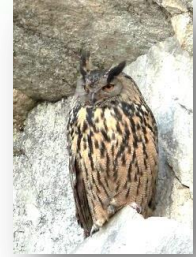
En attendant, découvrons au sommaire de ce numéro 43, la situation du Grand-duc d'Europe dans notre département, le bilan du Plan de Sauvegarde de l'Oedicnème criard pour l'année 2016, le passage inattendu d'un Aigle criard à Miribel-Jonage et les données les plus remarquables du passage postnuptial de 2016, ainsi que les comptages annuels *Wetlands* et Grands Cormorans.

Bonne lecture !

Le Rédacteur en chef



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE



Sommaire du n°43/2017

Editorial

Suivi du **Grand-duc d'Europe** *Bubo bubo* dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*
Sylvie FRACHET

Un **Aigle criard** *Aquila clanga* à la Forestière... Bref rapport d'une rencontre
Loïc LE COMTE

Plan de Sauvegarde de l'Œdicnème criard : résumé du rapport annuel 2016 (ADLAM et al.)
Violette BOURGOGNE, Paul ADLAM, Dominique TISSIER

Comptage 2017 des **Grands Cormorans** dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône
Christian NAESSENS

Comptage **Wetlands International** 2017 dans *Lyon Métropole* et le département du Rhône
Jean-Michel BELIARD

INFO ORNITHO :

Quelques données remarquables de la migration postnuptiale 2016
Une Mouette rieuse de République tchèque à *Lyon Métropole*
La Chevêchette d'Europe, une 326^e espèce pour le département du Rhône !
Rédaction Dominique TISSIER

EFFRAIE n°43 / 2017

Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)

9 impasse du Progrès 69100 VILLEURBANNE

☎ 04 28 29 61 53 email : rhone@lpo.fr

Site internet : <http://www.lpo-rhone.fr/>

Groupe de discussion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/>

Base de données en ligne : <http://www.faune-rhone.org>

Edition et publication : LPO Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER.

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Lionel CLEMENT, Jonathan JACK, Violette BOURGOGNE, Christophe D'ADAMO, Hubert POTTIAU, Jean-Paul RULLEAU.

Photo de couverture : Pluviers argentés, la Forestière, septembre 2016, Loïc LE COMTE.

Photos intérieures : Violette BOURGOGNE, Guillaume BRUNEAU, Sorlin CHANEL, Jean-Louis CORSIN, Jean-Claude DARBON, Bernard FRACHET, Loïc LE COMTE, Frédéric MIGAYRON, Jean-Marie NICOLAS, Hubert POTTIAU, Alexandre ROUX, Dominique TISSIER, Tom VELLARD.

Illustrations : Alain RUFER, Dominique TISSIER.

Traduction des résumés : Jonathan JACK.

Impression et édition sur le web : Nathalie FOURNIER, LPO Rhône.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

Suivi du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* dans le département du Rhône et Lyon Métropole

Sylvie FRACHET

Bref historique

A la fin des années 1960, le Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*, le plus grand des rapaces nocturnes, a failli disparaître de France. Pourtant, il était relativement commun à la fin du XIX^e siècle. Comme tous les rapaces, il a été victime, dès le début du XX^e siècle, de tirs, de piégeages et d'empoisonnements, par bêtise et superstition, mais surtout parce qu'il apparaissait aux yeux des chasseurs comme un concurrent qui prélevait « leur » gibier.

Et un oiseau qui chante la nuit ne peut être, bien sûr, qu'un oiseau de mauvais augure !...

Si l'on y ajoute les électrocutions sur le réseau électrique qui se densifie dans toute la première moitié du XX^e siècle, la mortalité sur les routes où la circulation s'accroît progressivement, ainsi que l'action nuisible des traitements phytosanitaires, la situation de l'espèce est alors très préoccupante.



Photo n°1 : Grand-duc d'Europe, Rhône, B. FRACHET

En 1972, la loi sur la protection des rapaces, puis en 1976, la loi sur la protection de la nature, ont inversé cette tendance catastrophique. A partir de cette date, de nombreux protecteurs de la nature se sont mobilisés pour suivre l'évolution des populations. On constate alors, surtout à partir de 1985-1990, que les effectifs remontent peu à peu et que l'aire de répartition s'agrandit. Au milieu des années 2000, la population française est estimée à 1200-1500 couples nicheurs (DUBOIS *et al.* 2008), pour la plupart dans un grand quart sud-est du pays et dans les Pyrénées. L'espèce progresse vers le nord-est (Vosges, Ardennes, Lorraine) et vers l'ouest jusqu'à la Dordogne (BARNAGAUD *in* ISSA & MULLER 2015). En 2012, elle est comprise entre 2000 et 4000 couples.

Dans le département du Rhône, il ne restait qu'un seul couple connu lors de l'hiver 1975/1976. En 1998, 13 sites avec indice de présence de l'espèce sont connus.

En 1999, année où une prospection plus systématique se met en place, une enquête réalisée par le CORA-Rhône permet d'estimer le nombre de couples nicheurs présents entre 50 et 100 (BELIARD et al. 1999).

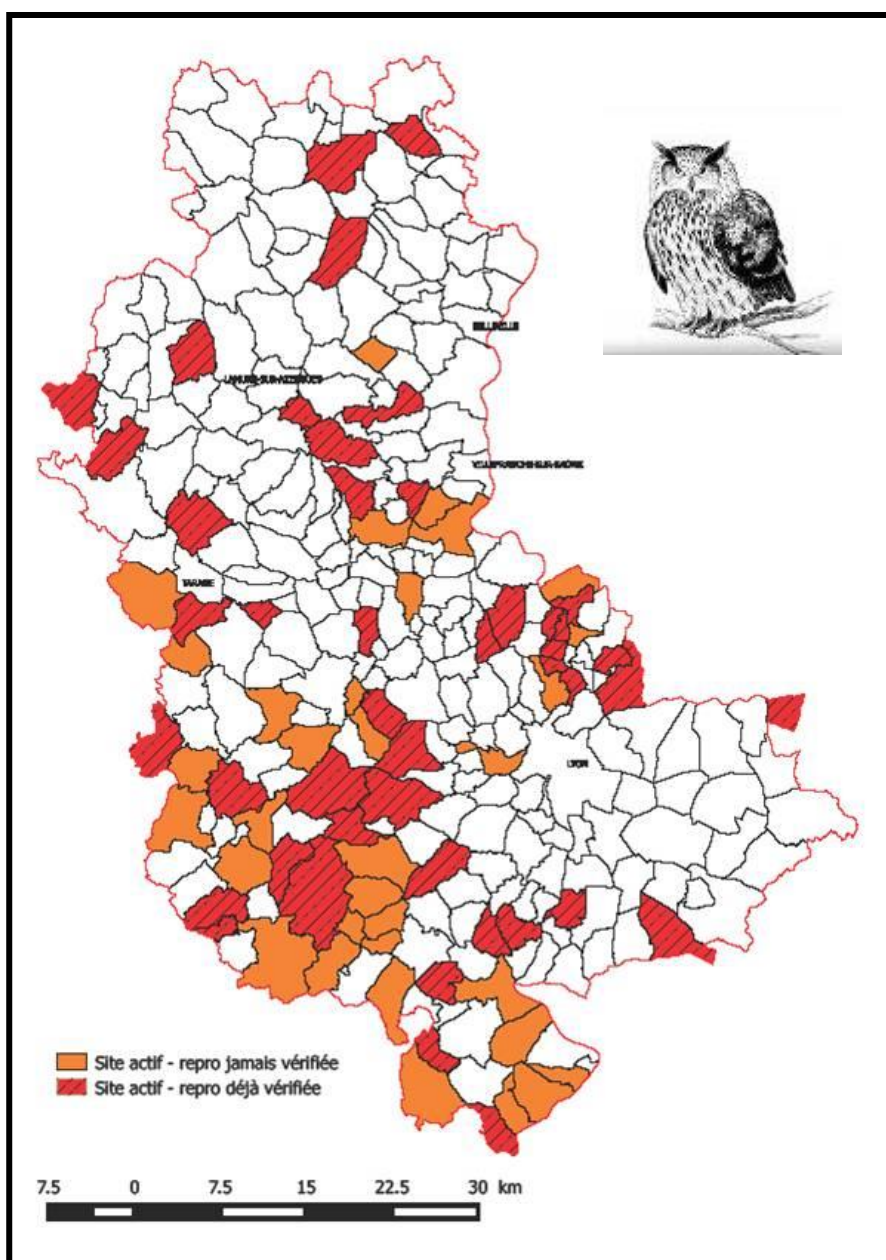
En 2006, une étude réalisée par Romain CHAZAL, salarié au CORA-Rhône, révèle que 74 sites ont été occupés au moins une fois depuis 1975 (CHAZAL 2007).

Pendant la saison 2005/2006, l'espèce est présente dans 54 sites et la reproduction est confirmée pour 15 sites avec une productivité moyenne de 1,95 (rapport entre le nombre de poussins nés et le nombre de couples reproducteurs)

Bilan depuis 2006

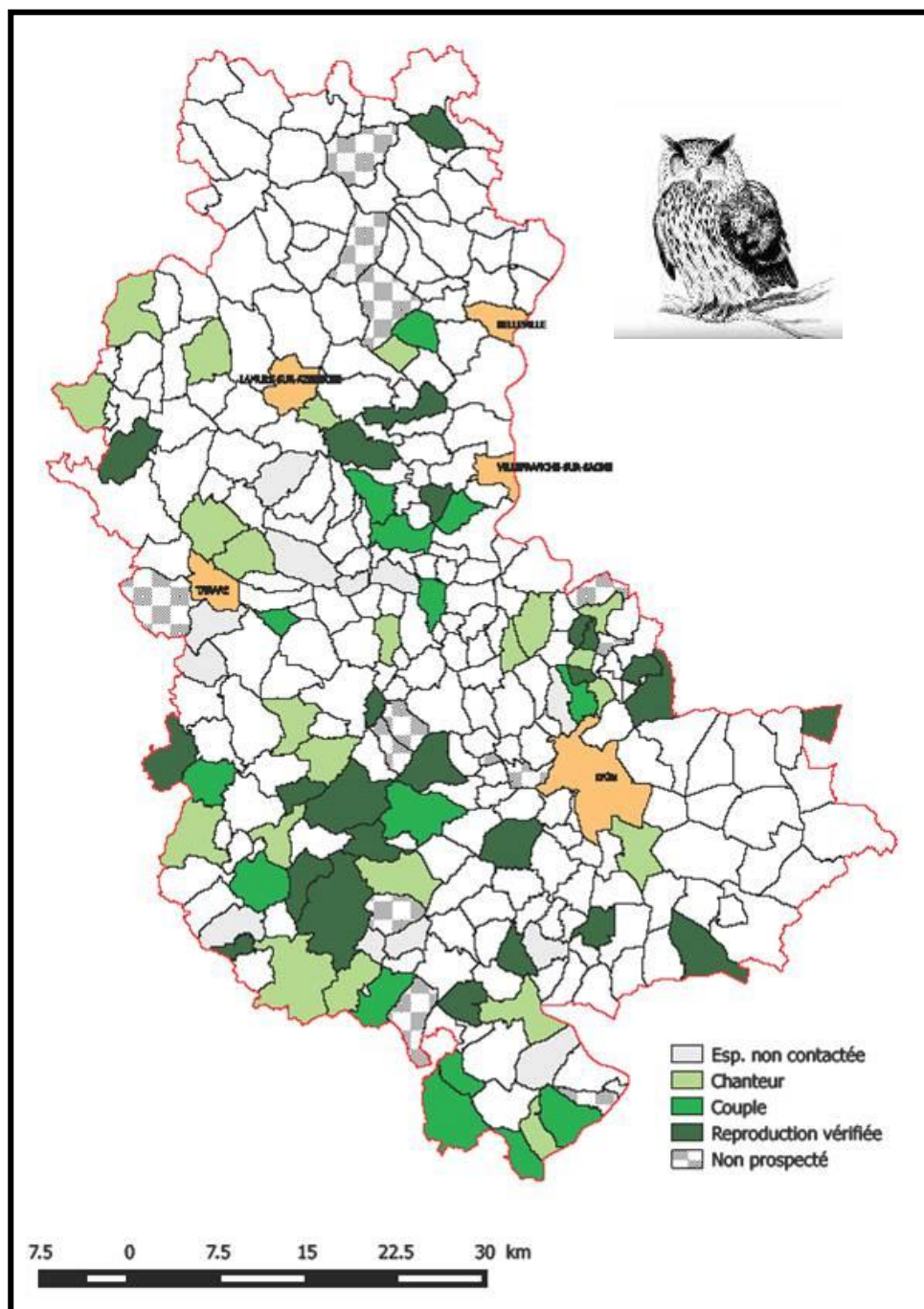
Depuis 2006, grâce au site internet participatif www.faune-rhone.org, permettant une saisie facile des données de terrain, nous avons chaque année de plus en plus de données à analyser.

Ainsi, la reproduction a été confirmée au moins une fois pour 50 sites.



Carte n°1 : Carte des communes ayant 1 ou 2 sites connus depuis 1994

En 2016, on peut dire qu'une centaine de sites sont occupés plus ou moins régulièrement par le Grand-duc. Ces sites sont répartis dans tout le département et la Métropole de Lyon (carte n°1).



Carte n°2 : Carte des sites occupés par le Grand-duc d'Europe pour la saison 2015/2016, département du Rhône et Lyon Métropole (dessin A. RUFER).

La carte n°2 indique les communes qui abritent des sites occupés par l'espèce en 2015-2016, soit qu'il s'agisse de couples nicheurs dont la reproduction a pu être prouvée par l'observation directe, soit que le site est occupé par un couple (probablement nicheur, mais sans preuve formelle), soit, enfin, que des chants ont été entendus lors des prospections crépusculaires ou nocturnes.

On voit que l'espèce est bien représentée dans un large quart sud-ouest du département, de Saint-Julien-sur-Bibost à Condrieu, en passant par Courzieu, Saint-Martin-en-haut, etc.... Le Beaujolais-centre, à l'ouest de Villefranche, ainsi que le bas val de Saône, où les falaises et carrières sont bien connues et prospectées, possèdent aussi plusieurs couples bien suivis.

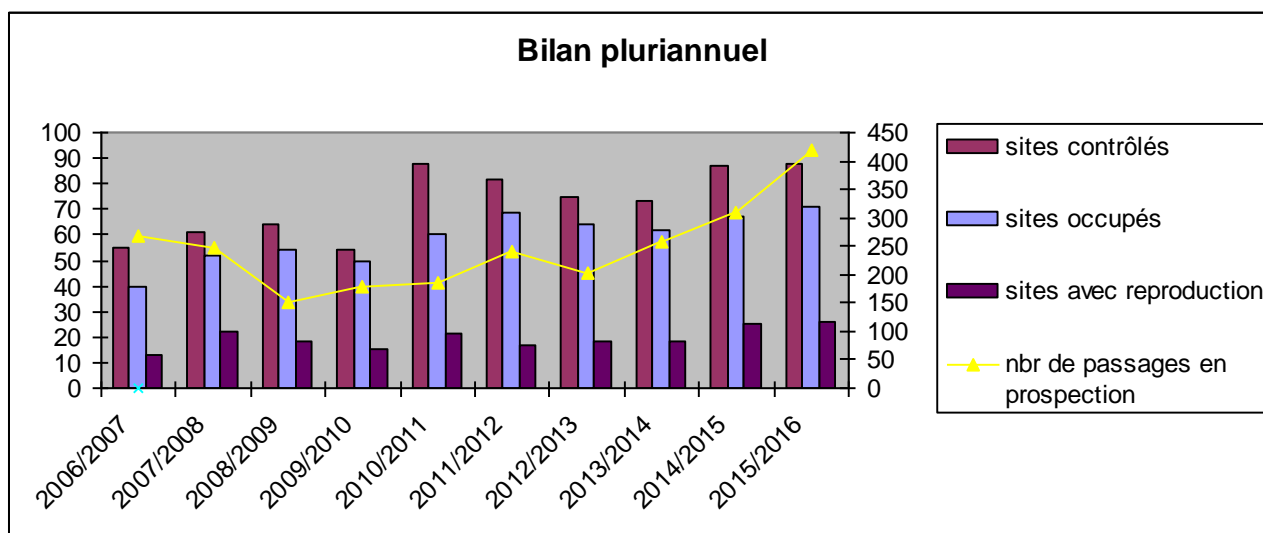
Des communes comme Pontcharra-sur-Turdine, à l'ouest, ou, Solaize, Chaponnay et Jons, à l'est, ne se rattachent pas à ces sous-ensembles, mais abritent un ou deux couples bien suivis pour diverses raisons.

On note un déficit de sites dans le nord du Beaujolais et le nord des Monts du Beaujolais, pourtant tout deux propices à l'espèce ; ce déficit est probablement dû au moindre effort de prospection. Ces secteurs sont en effet éloignés de la Métropole où réside une grande proportion des observateurs. Mais la densité y est sans doute également plus faible que dans les Monts du Lyonnais.

En 2015/2016 : 88 sites ont été contrôlés, 71 avec présence d'individus, 26 avec preuve de reproduction et une productivité de 1,8. On resterait donc dans la même fourchette que celle de 1999, soit entre 50 et 100 couples nicheurs, mais probablement un peu plus haut dans cette fourchette qu'en 1999. Il est certain que, dans un département comme le nôtre, très peuplé et urbanisé, le nombre de sites potentiellement favorables n'est guère extensible ! Il reste cependant de nombreux vallons boisés jamais prospectés qui pourraient peut-être abriter le Grand-duc.

Evolution des effectifs de 2006 à 2016

Au regard de ces différents bilans, on est tenté de dire que les effectifs augmentent un peu, mais soyons prudents. Le graphe n°1 montre bien une tendance positive, mais les plus prudents y verront une indéniable corrélation entre l'effort de prospection qui augmente et le nombre de sites occupés. Grâce à la base de données participative et l'augmentation de l'effort de prospection, nous avons surtout une meilleure connaissance des sites et des effectifs. L'augmentation, quoique certaine, reste faible dans cette dernière décennie. Si l'on se réfère à l'année 1976, elle est là considérable !



Graphe n°1 : évolution du nombre de sites connus de Grand-duc d'Europe de 2006 à 2016. L'échelle de gauche est en nombre de sites et celle de droite en nombre de passages des prospecteurs.

Nidification

L'espèce est connue pour nicher dans des lieux assez divers : falaises littorales ou continentales, massifs forestiers, marais, carrières (parfois même en exploitation), ruines ou même bâtiments dans des quartiers tranquilles des villes. Les nids sont placés dans des cavités, des vires ou corniches rocheuses, affleurements rocheux, anciens nids de corvidés ou de rapaces dans les grands arbres, parfois au sol (BARNAGAUD *in supra*). Les œufs, pondus en général à trois jours d'intervalle, sont couvés par la femelle pendant 31 à 36 jours. Les jeunes s'envolent à 10 semaines.

Dans le département du Rhône, les deux tiers des couples reproducteurs sont installés dans des carrières ou des falaises. Le tiers restant correspond aux sites forestiers.

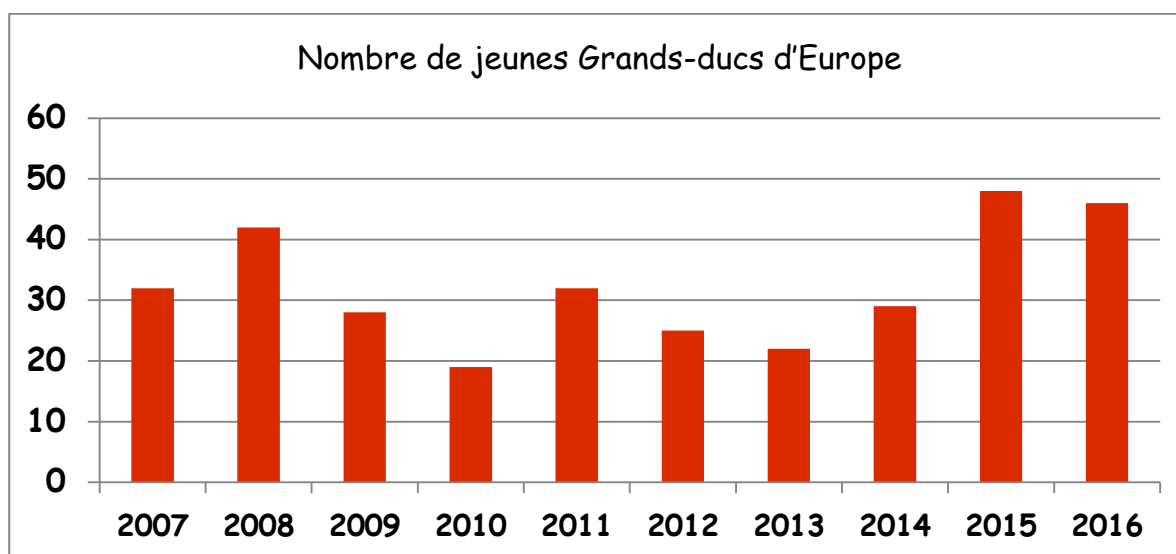
Là encore, prenons ces résultats avec précaution. Il est beaucoup plus difficile de confirmer une reproduction en site forestier. En effet, en l'absence de la connaissance de la couvaison, ce sont les contrôles fréquents à la fin du printemps, voire de mai à juillet, pour entendre chuintier les jeunes ou les voir voler qui donneront l'assurance d'une reproduction. Rappelons que tous ces sites forestiers sont suivis par des bénévoles et que cela demande du temps et de la constance.

Plusieurs carrières en activité (8) sont maintenant suivies par des salariés de la LPO. Sept d'entre elles ont régulièrement de la reproduction. Le suivi d'une carrière en activité a été repris cette saison par un bénévole. Il y a eu reproduction.



Photo n°2 : jeunes Grands-ducs d'Europe au nid, Rhône, B. FRACHET.

En plus du suivi, les salariés apportent aux carriers des conseils pour sauvegarder les zones où niche le Grand-duc. Ils préconisent des mesures de protection. Ils peuvent, par exemple, conseiller l'installation d'une aire artificielle pour remplacer une aire naturelle susceptible d'être impactée par l'exploitation de la carrière, voire de disparaître.



Graphe n°2 : Nombre total de jeunes Grands-ducs d'Europe connus, à l'éclosion de 2007 à 2016 dans le Rhône et Lyon Métropole

Le graphe n°2 indique la même tendance que celle décrite plus haut. En 2015-2016, ce sont 46 jeunes qui sont nés dans les nids contrôlés par notre équipe (œufs éclos). Le suivi mis en place actuellement ne permet pas de distinguer les jeunes produits (œufs éclos) des jeunes à l'envol.

La ponte s'étale en général dans le département de la mi-janvier à fin mars. Les dates extrêmes vont du 7 janvier à Curis-au-Mont d'Or en 2015 au 21 avril à Trêves (Pilat) en 2013.

Risques et mortalité

Dans le département du Rhône, les causes anthropiques de mortalité ou de blessure les plus fréquentes sont :

- l'électrocution sur des pylônes ou la collision avec des lignes électriques
- les collisions avec des véhicules
- la prise dans des barbelés.

Plus rarement, on trouve aussi des jeunes qui percutent une vitre ou même une falaise (comme ceci a été constaté récemment à Curis-au-Mont-d'Or (*vide C. NAESSENS*) en août 2016), des oiseaux percutés par un train et, en 2007, un oiseau tué par des tirs malgré la protection légale.

Certains pylônes situés à proximité des sites de reproduction sont particulièrement dangereux. Grâce au partenariat LPO-RTE, les pylônes responsables d'électrocution sont rapidement sécurisés. Mais il serait temps d'agir en préventif. Pour cela, les bénévoles ont besoin d'une formation pour repérer les lignes ou pylônes dangereux.

Les effectifs ont certes augmenté, mais la pression humaine grandit. En plus des risques évoqués ci-dessus, des projets risquent de détruire leur terrain de chasse ou perturber leur site de nidification. Actuellement c'est le cas avec un projet de golf situé à côté d'un site de reproduction à Montagny et les projets d'extension des vignes dans la vallée du Rhône. Les vallons forestiers occupés par le Grand-duc voient leur superficie se réduire. Une ancienne carrière de la commune de Lissieu, occupée par un couple de Grands-ducs, risque de se voir remblayée par des déchets inertes. Un suivi régulier des sites permet parfois aux salariés d'intervenir auprès des responsables concernés.

Chaque année, des oiseaux sont apportés au Centre de Soins des Oiseaux Sauvages du Lyonnais (CSOL) par des particuliers (7 en 2014, 0 en 2015, 5 en 2016). Selon le directeur du Centre de Soins, il est très difficile de sauver les jeunes. Ils se nourrissent bien des proies qu'on leur donne, mais lorsqu'ils sont volants, ils quittent le taquet et en général n'y reviennent pas. Il semblerait qu'en l'absence d'adultes, ils n'apprennent pas à chasser. En 2016, une opportunité a permis au CSOL de déposer deux jeunes orphelins sur une aire occupée par une femelle et ses juvéniles. La femelle les a nourris. Elle a donc élevé 4 jeunes d'âges différents. Une nouvelle perspective pour sauver de futurs orphelins.

Commentaires et perspectives

Avec une sensibilisation importante des bénévoles ces dernières années, nous avons pu augmenter la pression de prospection. Cependant, certains sites sont toujours sur-prospectés, pendant que d'autres ne le sont pas. Il est difficile de suivre les sites situés dans les vallons rhodaniens, le Pilat, l'extrême ouest du département et, dans une certaine mesure, le sud du Beaujolais, du fait de leur éloignement.

L'objectif pour les prochaines années sera de vérifier le succès de reproduction sur un nombre plus important de sites et de contrôler le nombre de jeunes produits, puis le nombre de jeunes à l'envol. Une meilleure connaissance des sites permet également de veiller sur les dégradations potentielles de son habitat, des risques encourus par le Grand-duc et d'intervenir en amont si possible.

Pour cela, il faudrait peut-être envisager de se concentrer sur un ou deux secteurs par année plutôt que d'essayer de contrôler chaque année tous les sites connus du département. Ceci permettrait de trouver de nouveaux sites à Grand-duc et ainsi d'affiner notre estimation du nombre de couples nicheurs du Rhône.

Sylvie FRACHET
coordinatrice bénévole Grand-duc, LPO Rhône



Photo n°3 : Grand-duc d'Europe, Rhône, B. FRACHET

Bibliographie :

- **BARNAGAUD J.Y. (rédacteur), CAUPENNE M. (relecteur) (2015).** Le Grand-duc d'Europe, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale.* LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 738-741.
- **BELIARD J.M., GAGET V. & IBORRA O. (1999).** Le Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* dans le département du Rhône, *rapport d'étude.* CORA-Rhône, Lyon, octobre 1999.
- **CHAZAL R. (2007).** Le Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* dans le département du Rhône, *rapport d'étude RC 248,* janvier 2007. CORA Rhône, Lyon.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **FREY C. (2016).** L'oiseau du mois in *www.faune-rhone.org*, février 2016. LPO Rhône, Lyon.

Remerciements

Un grand merci à tous les participants du réseau Grand-duc de la LPO Rhône : cette année, 140 personnes ont participé aux prospections et 76 suivent des sites à l'année.

Merci à Bernard FRACHET, coordinateur bénévole Grand-duc à la LPO Rhône, pour la réalisation des diagrammes, les photographies et la relecture. Merci également à Dominique TISSIER pour ses remarques, à Jean-Louis CORSIN pour sa photographie et à Jonathan JACK pour la traduction du résumé.

Résumé

Si le Grand-duc d'Europe ne comptait plus qu'un seul couple connu en 1975 dans le département du Rhône, l'espèce y a aujourd'hui retrouvé un effectif compris, depuis 2000, entre 50 et 100 couples nicheurs. Une légère augmentation semble se confirmer même si elle est difficile à distinguer de ce qui est dû à l'augmentation de la prospection. Les causes de mortalité, tirs, empoisonnements, électrocutions, percussions sur des fils, des véhicules, des vitres ou même une falaise, sont encore malheureusement constatés. Un certain nombre de sites de reproduction sont également menacés par une pression d'urbanisation sans cesse croissante dans ce département si peuplé. En 2016, un nombre de 46 jeunes a été obtenu à l'éclosion dans 26 sites où la reproduction a pu être suivie, soit une productivité de 1,8.

Summary

If only a single pair of **Eurasian Eagle-Owl** was known in 1975 in the Rhône department, since 2000, the species has reached a population of between 50 and 100 pairs. A slight increase seems to be confirmed even if it is difficult to distinguish a genuine increase from an increasing level of observer activity. Causes of death, shooting, poisoning, electrocutions, collisions with power lines, vehicles, windows or even a cliff, are still unfortunately noted. A number of sites of reproduction are also threatened by the pressure from ceaselessly increasing urbanization in this densely populated department. In 2016, 46 young hatched at 26 sites where reproduction was able to be followed, that is a productivity of 1.8.



Photo n°4 : Grand-duc d'Europe, Moselle, juillet 2015, Jean-Louis CORSIN

Un Aigle criard *Aquila clanga* à la Forestière...

Bref rapport d'une rencontre

Loïc LE COMTE

Observation

Lundi 27 mars 2017. La veille, c'était le passage à l'heure d'été. Lorsqu'à 9h00, j'hésite à faire une sortie, le soleil est déjà haut. Mais, soleil il y a, et le week-end prochain est annoncé comme devant être le plus souvent couvert. Donc, oui, je sors... En route, je prends la direction de la Forestière, dans le *Grand Parc* de Miribel-Jonage. Ces derniers temps, Marcel CALLEJON y a fait de belles rencontres...

Arrivé par le Lac n° 1, je note rapidement la présence d'un Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*. Il est loin... très loin. Ma pratique de l'ornitho. - avec pour seul matériel mon appareil photo - trouve là ses limites. L'oiseau de taille modeste plonge fréquemment et j'ai ensuite toutes les peines du monde à le retrouver. Une heure se passe ainsi, à attendre qu'il daigne se rapprocher suffisamment. Comme pour compliquer encore la chose, le vent se lève, l'eau se ride... je commence à réaliser que ce sera un cliché "pour la forme"... rien de plus. Le bassin d'Arcachon - et ses distances de fuite réduites - est décidément bien loin... Au nord de ma position, deux Milans noirs *Milvus migrans* me narguent eux aussi : pas trop éloignés, mais également jamais assez proches pour un cliché acceptable. En un sens, ce sont eux qui me donneront la possibilité d'une rencontre inespérée.



Photo n°1 : Aigle criard, Miribel-Jonage, Loïc LE COMTE, mars 2017

Au nord-ouest de ma position, un autre rapace apparaîtrait. Il prend lui aussi son temps. Il tournoie, plane... Je pense à une buse, utilisant des ascendances sur de faibles altitudes, afin de repérer matière à

repas. Là, ce sont les limites de mes connaissances ornithologiques qui prennent franchement le dessus sur mon matériel. Je me dis qu'elle est véritablement superbe, avec ses sous-alaires si foncées... Sa taille toutefois me pose question : proprement immense... cette buse, à présent houspillée par un des Milans noirs. Une fois disparue derrière les arbres formant mon horizon nord-ouest, je prends quelques instants pour tenter d'apprécier à l'écran de mon APN, le résultat de mes prises de vues. Passable, très passable, bien trop loin... et ce flou de bougé. Si seulement, je me décidais une bonne fois à me procurer un trépied ! Réflexions d'ordre technique vite effacées par le sentiment trouble que ma buse ressemble étonnamment à un aigle !!!...



Photo n°2 : Aigle criard, Miribel-Jonage, Loïc LE COMTE, mars 2017

Arrivé à la maison, je poste sur la base de données faune-rhone mes observations du jour, tout en parcourant le Guide Ornitho. A l'instant où ne me reste "que" l'Aigle criard adulte comme client cohérent d'avec mes photos, deux avis s'inscrivent sur mon écran : Tom VELLARD trouve « Énorme ton criard » et Hubert POTTIAU me confirme que « les deux clichés montrent un Aigle criard »... Lorsque je vous dis que si les fins de semaine s'annoncent le plus souvent couvertes et que l'on en a la possibilité, il faut sortir !

Discussion

Plus tard, je me permets un scénario explicatif du comportement de ce rapace. Ainsi, j'envisage que, s'il venait de passer la nuit dans le Rhône, je l'ai surpris en reprise de migration active, utilisant les premiers ascendants d'une journée naissante. Ces derniers, alors peu développés, pouvant expliquer la faible altitude d'évolution de l'oiseau au moment de mon observation.

Pour autant, une donnée homologable ? Bien peu à même de noter les critères exigés par le CHN (âge, tenue des ailes, forme de la main, longueur et forme de la rémige P7, couleur de l'iris, étendue des barres sur les rémiges ainsi que leur longueur, coloration de l'ensemble du plumage et... taille du bec), je ne peux avancer que deux clichés...

De plus, l'identification certaine des sujets observés est rendue très délicate, de par la très importante occurrence d'hybrides criards/pomarins pouvant atteindre 50% des couples nichant dans certaines zones (Estonie, Pologne, Allemagne) (FLITTI 2015).

À suivre, donc !

Aire de répartition et passages de l'espèce

L'aire de reproduction de l'Aigle criard s'étend en Europe et en Asie, de l'est de la Pologne aux rives de l'Océan Pacifique. Les effectifs nicheurs sont mal connus et estimés entre 3300 et 8800 couples (FLITTI 2015). En Europe, l'estimation est d'un millier de couples environ dont la majorité en Russie et Biélorussie, quelques dizaines seulement en Pologne, Ukraine et Estonie.

L'espèce est inféodée à de vastes zones humides avec boisements pour la nidification. Les oiseaux migrent dès la mi-septembre et hivernent sur tout le pourtour de la Méditerranée (y compris l'Espagne) et de la péninsule arabique (y compris l'Iran), mais aussi en Afrique de l'Est, en Inde et en Asie du Sud-Est continentale. La migration pré-nuptiale débute en mars et s'étend parfois jusqu'en mai (DUBOIS et al. 2008). En hivernage, les mêmes milieux sont fréquentés et les oiseaux se nourrissent de charognes (ragondins surtout), mais aussi de lapins, de canards et foulques, ainsi que de quelques gallinacés.

En France, l'espèce est un hivernant très rare, mais régulier depuis 1990 (moins de 10 individus par an). Les oiseaux sont surtout notés en Camargue (Réserve nationale) et dans le pays basque et les Landes (Réserve de chasse du marais d'Orx à Saint-Martin-de-Seignanx). En Dombes, il n'y a que quelques citations : un adulte à Birieux pendant l'hiver 1983-84 (D. TISSIER *comm. pers.*), puis 13 données répertoriées au CHN de 1985 à 2014 (pour probablement 5 ou 6 individus), dont 7 cas d'hivernage quasi complet (REEBER et le CHN 2017).

Première observation directe de l'espèce pour le Rhône et Lyon Métropole

Dans le département du Rhône, l'espèce n'avait pas encore été observée directement !

Seul un passage avait été enregistré : un signal, émis par une balise ARGOS portée par un Aigle criard estonien surnommé Tönn, a été capté lors de son survol du département en avril 2011.

<http://birdmap.5dvision.ee/EN/2017/spring/t%C3%B5nn?line=1&track=0&speed=1>

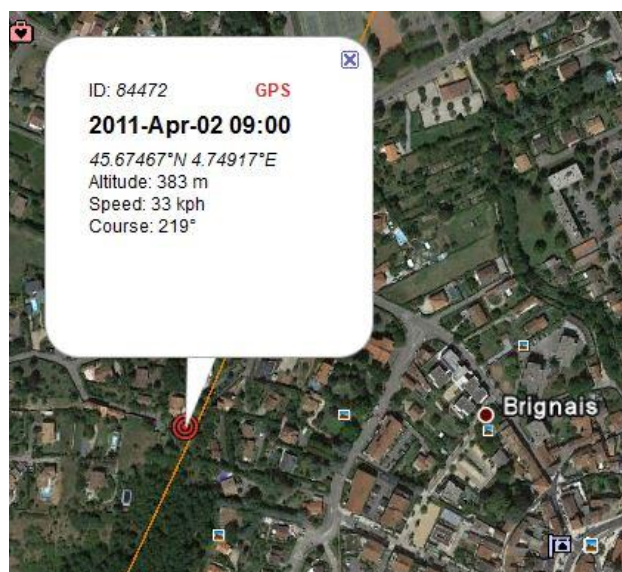
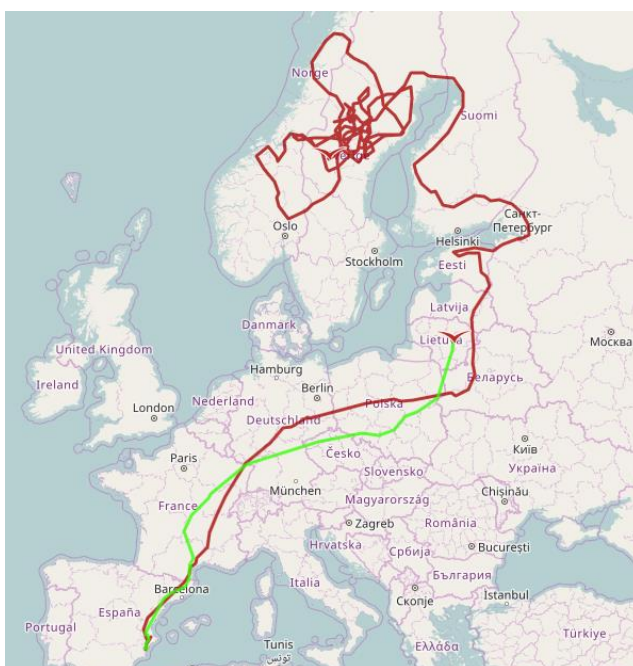


Photo n°3 : pointage GPS du 2 avril 2011



Carte n°1 : passages de Tönn en 2011 (rouge) et 2017 (vert)

Tönn avait passé l'hiver en Espagne, dans la zone humide d'El Hondo, et remontait alors vers l'Estonie où il avait été bagué poussin en 2008. Il a survolé Brignais le 2 avril 2011 (*vide* H. POTTIAU in http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=54&backlink=skip&mid=24336).

Dès sa première migration, Tönn était d'ailleurs mentionné dans cette revue (*L'Effraie* n°32) comme probable migrateur (TISSIER 2009). L'auteur de préciser alors, qu'à la date du 13 novembre 2008 : « Il a donc survolé notre département, mais sans qu'un observateur au sol ne le détecte ». Ce sera encore le cas le 2 avril 2011, mais, cette fois, d'une façon précise, car via un pointage GPS, au lieu-dit le Michalon, à Brignais. Cette donnée satellitaire, admise par le CHN, deviendra la seule pour cet oiseau, au point de le voir surnommer l'Aigle fantôme par certains (LOANA 2011) !

En 2012, 2013 et 2014, il est passé un peu plus à l'est.

En 2009 et 2010, il est passé plus à l'ouest, par le centre de la France.

De même en 2017 : ce n'est donc pas l'oiseau vu à la Forestière ce mois de mars 2017. Tönn est parti de son site d'hivernage en Espagne le 22 mars 2017, est passé au centre de la France le 27 mars et a atteint la Pologne le 29 mars (Tom VELLARD *comm. pers.* via birdmap).

L'oiseau de Miribel-Jonage était aussi en migration vers le nord et à peu près au même niveau de latitude en France que Tönn à cette date du 27 mars, remarquable coïncidence des dates pour ces deux oiseaux, mais ce qui correspond bien à la phénologie du passage de l'espèce.

Loïc LE COMTE

Remerciements

Merci à Dominique TISSIER pour sa confiance renouvelée, ses observations et conseils rédactionnels. Je remercie Jonathan JACK pour la traduction du résumé et l'ensemble des passionnés cités pour leurs apports d'informations.

Bibliographie :

- **BLANCHON R. (1980)**. Observation hivernale d'un Aigle criard immature *Aquila clanga* dans l'Allier. *Le Grand-Duc* (17) : 49-51.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008)**. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **FLITTI A. (rédacteur) (2015)**. L'Aigle criard, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 418-419.
- **GILL F. & D., DONSKER (Eds)**. IOC World Bird List (v4.3) 2014.
- **KAYSER Y. & le CHN (2013)**. En direct du CHN. L'homologation de l'Aigle criard et de l'Aigle pomarin en France. *Ornithos* 20 (5) : 267-269.
- **Lorraine Association Nature (LOANA) (2011)**. Suivi de la migration postnuptiale à la colline de Sion. (54), Synthèse 2011.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010)**. *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.

- REEBER S., DUQUET M. & le CHN. (2009). Tönn, un Aigle criard *Aquila clanga* sous haute surveillance... *Ornithos* 16 (5) : 326-331.
- REEBER S. et le CHN (2017). Données du CHN : Aigle criard (Greater Spotted Eagle) *Aquila clanga* in : http://chn-france.org/chn_donnees.php.
- Oiseaux.net : <http://www.oiseaux.net/oiseaux/aigle.criard.html>
- TISSIER D. (2011). Un Aigle criard est passé au-dessus du Rhône. *L'Effraie* 32 : 44.
- VALI U. & LOHMUS A. (2004). Nestling characteristics and identification of the Lesser spotted Eagle *Aquila pomarina*, Greater spotted Eagle *Aquila clanga*, and their hybrids. *J. Ornithol.* 145 : 256-263.

Résumé

Un Aigle criard *Aquila clanga* a été observé et photographié en migration le 27 mars 2017 au-dessus d'un étang de la Forestière (Lyon Métropole), au Grand Parc de Miribel-Jonage. Il s'agit du premier cas d'un oiseau observé dans le département du Rhône et Lyon Métropole ; un oiseau avait survolé le département en 2011, mais en n'étant détecté que par le signal de sa balise GPS.

Summary

A Greater Spotted Eagle *Aquila clanga* was observed and photographed on migration on March 27th, 2017 over a lake of "la Forestière", in the "Grand Parc de Miribel-Jonage" (Lyon Metropole). It is the first case of a bird of this species to be observed in the Rhône department and Lyon Metropole ; one bird had overflown the department in 2011, but by being detected only by the signal of its GPS transmitter.

Note de la rédaction

Cette observation, qui amènerait la première donnée d'un oiseau observé directement pour notre département du Rhône et Lyon Métropole, est tout à fait remarquable. Nous tiendrons nos lecteurs informés de l'homologation de cette donnée par le CHN, mais la qualité des photos et de la description laissent peu de doutes sur l'identification.

En particulier, la largeur des ailes avec 7 rémiges digitées, bien visibles sur la photo n°1, la queue courte et l'aspect très brun sombre du plumage sont caractéristiques de cette espèce dont l'envergure peut atteindre 1,80m. Les couvertures alaires, aussi sombres que les rémiges, le 7^e doigt assez long et une virgule claire indistincte à la base des primaires externes, sont aussi des critères qui permettront d'exclure ici l'Aigle pomarin *Aquila pomarina*.

Plan de Sauvegarde de l'Oedicnème criard : résumé du rapport annuel 2016 (ADLAM et al.)

Violette BOURGOGNE, Paul ADLAM, Dominique TISSIER

Le plan local de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans l'Est lyonnais et Porte de l'Isère, élaboré en 2014, a été lancé officiellement le 30 avril 2015 avec la signature de tous les partenaires. Son objectif est de trouver des solutions permettant d'allier la conservation de l'Oedicnème, en maintenant l'effectif nicheur (de l'ordre de 80-90 couples), et l'aménagement d'un territoire à forts enjeux économiques, tout en préservant 12000 ha de surfaces agricoles. 2016 était la seconde année de suivi de terrain.



Oedicnème criard juvénile, Saint-Priest, août 2016, D. TISSIER

Le Département du Rhône abrite environ 300 couples d'Oedicnèmes criards (TISSIER 2006), dont quelques dizaines aux portes ou à l'intérieur même de l'agglomération lyonnaise, ce qui doit constituer un cas unique en Europe. L'espèce, protégée et classée en annexe 1 de la Directive Européenne 79/409/CEE (dite directive "Oiseaux"), est étudiée par la LPO Rhône depuis 1998.

On conçoit que la proximité de la ville soit la source de menaces fortes, en particulier dans l'Est lyonnais, avec une urbanisation rampante des terres agricoles et de grands travaux d'infrastructures comme des voiries et des extensions de zones industrielles. La Métropole de Lyon a donc souhaité avoir un rôle moteur pour répondre aux nombreuses interpellations des associations de protection de la nature à l'occasion des projets menaçant l'espèce.

Ce Plan Local de Sauvegarde, unique en France, s'applique à un vaste territoire de 66000 ha (carte n°1) dont 27520 favorables à l'espèce, à cheval entre les départements du Rhône (32 communes) et de l'Isère (14 communes) et abritant environ 80 à 90 couples nicheurs.

Plusieurs partenaires y sont associés : la Métropole de Lyon, les communautés de communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), la DREAL Rhône Alpes, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère, les carrières UNICEM et les associations animatrices du plan : la **LPO Rhône** et l'association Porte de l'Isère Environnement (APIE).



GRAND LYON
la métropole



AGIR pour la BIODIVERSITÉ
RHÔNE

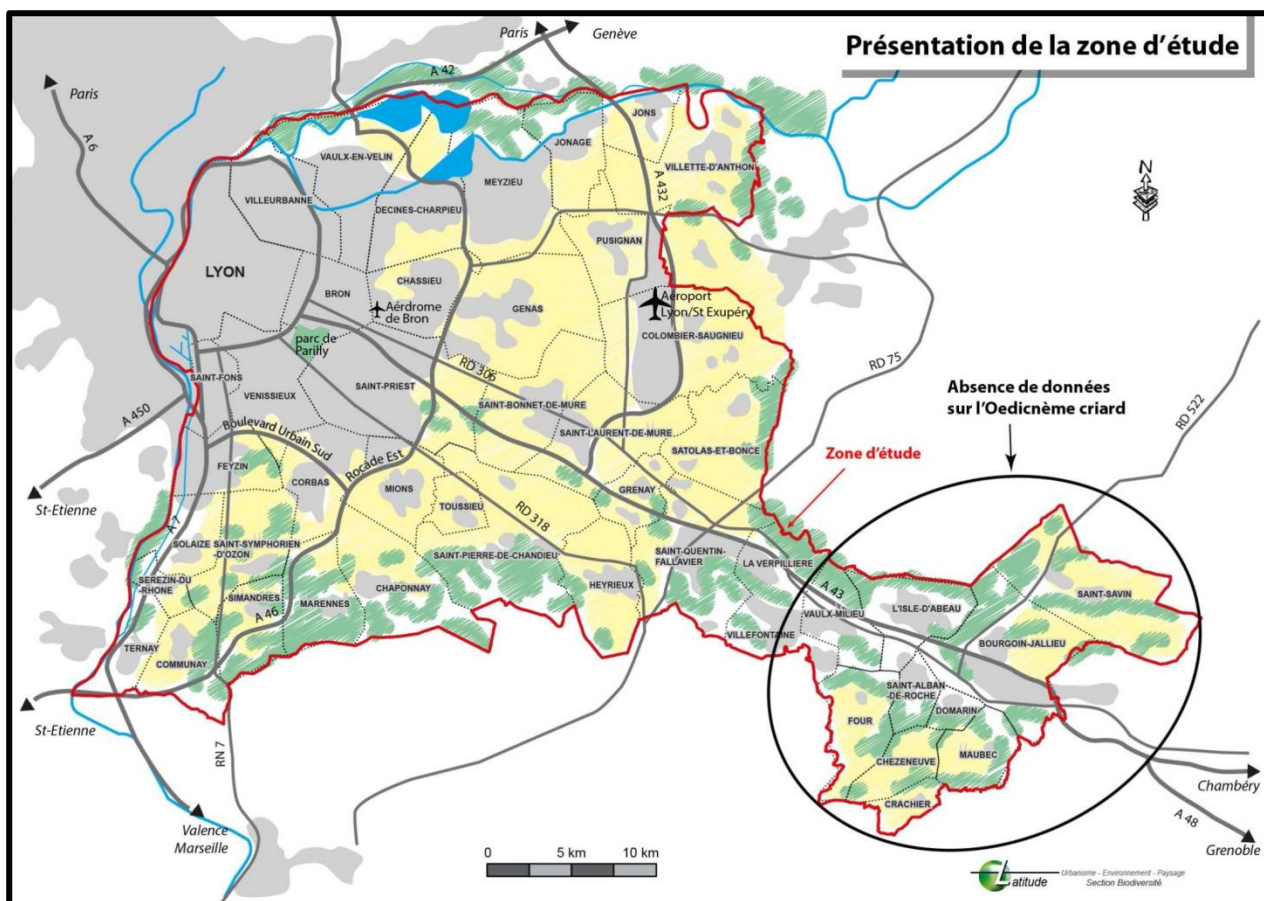


Le Plan est entré dans sa phase d'animation active de terrain en mars 2015 et bénéficie du travail de 4 salariés des associations LPO-Rhône et APIE et le concours très actif de plusieurs de leurs adhérents bénévoles pour mener à bien le recensement des couples nicheurs et les actions de protection. Le temps imparti en 2016 a été estimé à 154 journées de travail (dont 48% salariées).

Un total de **89 couples nicheurs** a été trouvé, pour partie (58%) dans les zones agricoles, cultures (dont 80% de maïs), et pour partie (42%) dans des zones non agricoles, carrières en exploitation, gravières, friches industrielles, chantiers en cours, parkings, aéroports et leurs bassins de rétention d'eaux, un poste électrique, un jardin et les deux zones compensatoires en gravier déjà installées à Chassieu et Saint-Priest.

69 nids ont été localisés précisément. Pour ces 69 nids, 26-28 ont donné un succès certain (donc 22 poussins menés jusqu'à l'envol) et ou un succès probable, soit environ **38-40% de réussite**, ce qui est inférieur au taux de 2015 qui était de 63%. Malgré le plus grand nombre de couples trouvés (89 au lieu de 79), la météo a peut-être dégradé le taux de réussite des couvées.

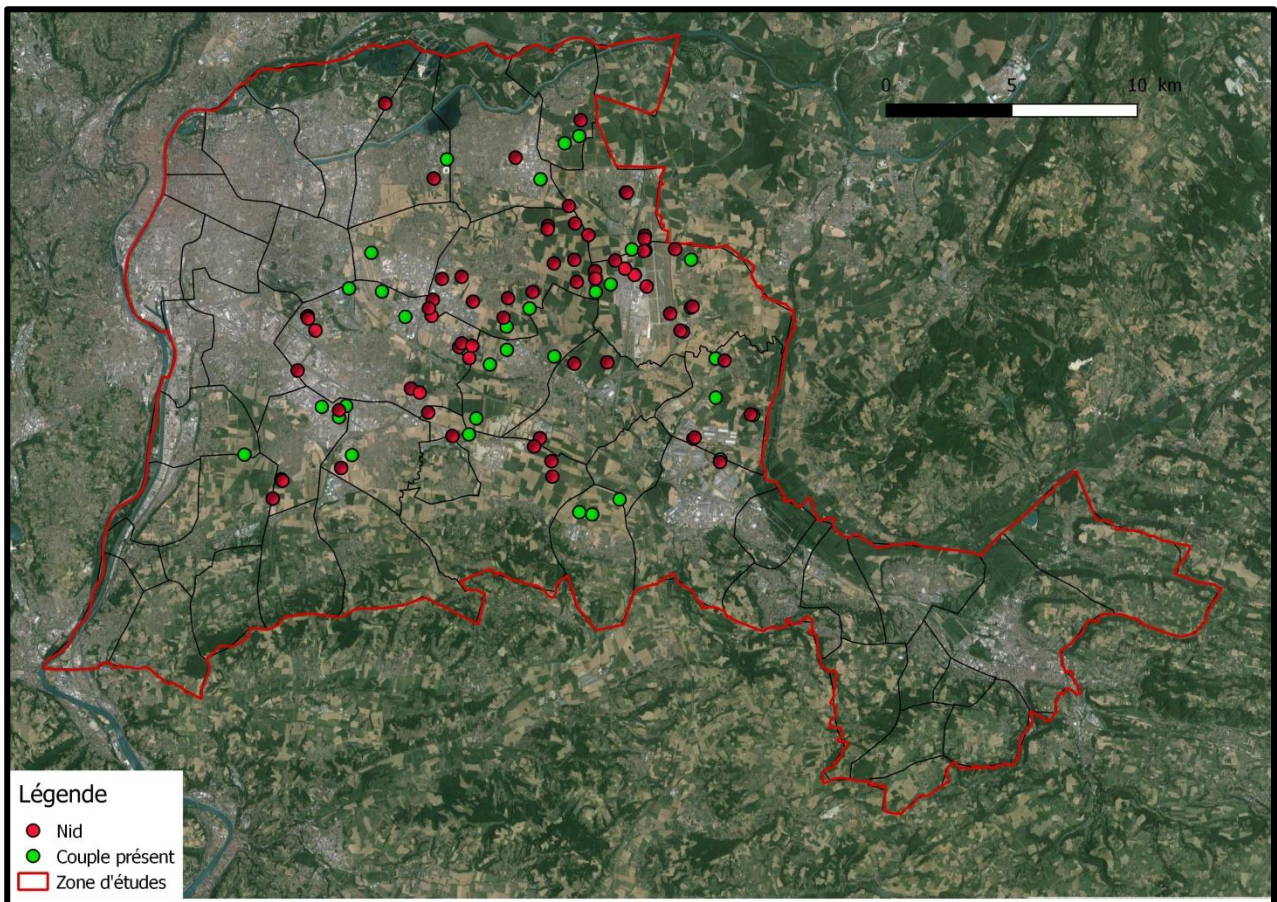
Les parcelles occupées en zones agricoles sont en moyenne de 20 ha, rarement inférieures à 4 ha. Les zones non agricoles, sont plus petites (environ 1 à 3 ha) et correspondent souvent à des sites où l'on ne s'attendrait pas à trouver l'espèce (friches industrielles très enclavées, mais non utilisées par l'Homme, ou bassins d'orage), mais où les oiseaux bénéficient d'une certaine tranquillité liée à l'inaccessibilité parfois totale au public.



Carte n°1 : zone d'étude du Plan de Sauvegarde du Grand Est lyonnais



Oedicnème criard sur une plateforme en ZI en projet de construction, Saint-Priest, avril 2016, D. TISSIER



Carte n°2 : répartition des couples nicheurs en 2016

La présence surprenante, mais confirmée en 2016, d'un groupe d'oiseaux dans un bassin d'orage de l'aéroport de Saint-Exupéry a été largement décrite dans le numéro 39 de *l'Effraie* (TISSIER 2015c). Le lieu est insolite et ce comportement grégaire en pleine période de reproduction n'a jamais été noté ailleurs en Europe. A noter que ce même bassin a vu aussi trois couples couvrir en 2016, en cohabitant avec les autres oiseaux sans trop d'interaction. Deux poussins ont été observés en juin cette année. Un couple a sans doute niché aussi dans un second bassin d'orage plus petit. Un maximum étonnant de 46 oiseaux a été noté le 30 août 2016 dans le seul grand bassin !

Les sites de nidification ont été regroupés en plusieurs secteurs :

- Chassieu, aérodrome de Bron et EUREXPO (5 à 7 couples, dont 3 à 4 nicheurs probables)
- Plaine de Corbas-Mions et carrière PERRIER (10 couples)
- Plaines de Manissieux et Genas-Ratabizet (16 couples)
- Plaine de Genas, Pusignan et Saint-Exupéry (29 couples dont 6 dans l'aéroport)
- Plaine d'Heyrieux et carrières (9 couples dont 6 couples en carrière)
- Miribel-Jonage et plaine de Meyzieu (8 couples)
- Nord-Isère (7 couples).

Dans les secteurs 1, 2 et 3, les sites de reproduction sont menacés à court terme par des projets de construction déjà programmés en ZI ou en friche industrielle.

Des actions de protection dans des parcelles cultivées (signalement du nid par deux piquets à 5 mètres de part et d'autre) ont été menées pour **24 nids**, en collaboration avec les agriculteurs. Nous avons pu noter un bon accueil des agriculteurs contactés grâce à la collaboration des Chambres d'Agriculture (seulement 2 refus constatés). Dans **11 cas**, on a un succès de la reproduction certain ou probable.

En outre, 6 nids en milieu non-agricole ont été protégés. Deux nids situés dans des carrières ont été protégés lors du suivi écologique de ces sites, et 5 nids situés dans l'enceinte de l'aéroport de Saint-Exupéry ont été balisés par le service du péril aviaire afin d'éviter qu'ils ne soient détruits par le passage de véhicules.

Ces actions ont permis aux participants de faire de belles observations de cette espèce si surprenante. On a pu confirmer sa relativement bonne faculté d'adaptation qui lui permet de s'installer dans des biotopes qui lui seraient a priori défavorables. Plusieurs couples ont été trouvés dans des friches aujourd'hui complètement enclavées dans les zones industrielles. La capacité de l'espèce de faire une, voire deux pontes de remplacement en cas d'échec d'une première nidification, a été constaté aussi plusieurs fois. Par exemple, une troisième ponte très tardive a été observée dans une friche de Manissieux Pierre-Blanche avec deux poussins tout juste éclos à la date du 28 juin, tous deux revus jusqu'au 23 août (âgés donc de 56 jours) alors que près de 80 oiseaux étaient comptés sur le site de rassemblement du Capot tout proche !



Protection de nid, Colombier-Saugnieu, juin 2015 et Saint-Priest, mai 2015, V. BOURGOGNE, D. TISSIER





Protection d'un nid à Corbas, juillet 2016 : on voit bien sur cette photo que le tracteur a contourné la zone balisée où la végétation a subsisté !

Les parcelles en mesure compensatoire

Au fur et à mesure de la réalisation de projets ayant un impact sur le territoire, un certain nombre de mesures compensatoires en faveur de l'espèce ont été mises en place ou sont en cours de réalisation. La réalisation du plan de sauvegarde prévoit une évaluation de l'efficacité de ces zones :

- Saint-Priest *La Fouillouse* 12ha (ZAC Berliet)
- Saint-Laurent-de-Mure *Forêt Charles* 3,5ha (parking Mike de l'aéroport)
- Aéroport Saint-Exupéry *aménagement de site* 2,4ha (voies de circulation)
- Meyzieu Les Panettes - 2 zones entre parkings 2x1ha (stade Aulas)
- EUREXPO et aérodrome de Bron- 3 zones 7ha (accès à EUREXPO et stade)
- Village de marques de Villefontaine - nouvelle zone 2016 (Isère)

Ces parcelles, très récentes pour certaines, n'ont attiré que deux couples nicheurs probables. Ce faible intérêt est difficile à expliquer, si ce n'est peut-être par quelques dérangements trop fréquents pour les unes, le développement de la végétation pour d'autres ou la date trop récente de construction.

Evolution de l'urbanisation dans la zone d'étude

En 2016, trois nouveaux projets pouvant impacter des territoires d'œdicnèmes, ont été recensés.

- **Le complexe sportif de Satolas-et-Bonce** (un couple nicheur)
- **Projets menés par l'aéroport de Saint-Exupéry (17ha)** : élargissement des pistes, zone de fret express « Golden Mile » sur des friches existantes, qui impacteront des sites de nidification
- **Everest Park** : zones d'activité situé à Genas en cours de réalisation
- **Colombier-Saugnieu « Champ Vallet »** : Ce site de friche industrielle, prévu pour être intégré à un site de traitement de déchets, a encore accueilli un couple en 2016
- **6Park, Genas « Ratabizet »** : le porteur de projet a mis en place une étude d'impact et a signifié à la CCEL sa volonté d'intégrer le plan.

Rassemblements postnuptiaux

Enfin, la dernière partie du suivi 2016 a été consacré aux **regroupements postnuptiaux**, en particulier celui de Saint-Priest, dans l'agglomération lyonnaise. **Ce site est à préserver absolument**. Il a vu un maximum de 120 oiseaux le 20 septembre.

La forte diminution de début octobre 2014 due à la végétation trop haute, a été constatée de nouveau en 2016. Mais, cette fois, on a réussi à localiser des parcelles de substitution : d'abord à Mi-Plaine (carte n°3), mais qui n'ont été utilisées qu'une quinzaine de jours ; puis dans un bassin et deux champs au sud du centre de Genas (carte n°4), où l'on a totalisé jusqu'à une centaine d'individus.



Carte n°3 : les parcelles de Manissieux, avec au nord deux zones de substitution découvertes en 2016



Bassin de rétention et champ utilisé pour un rassemblement à Genas sud

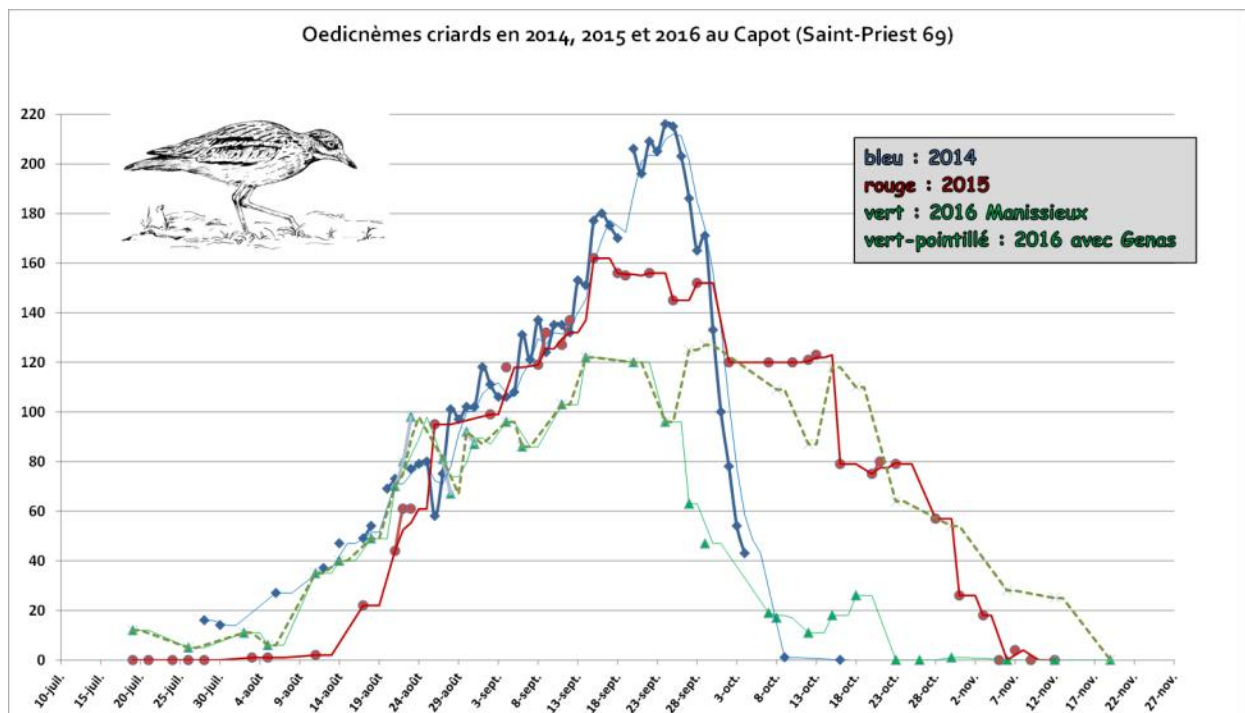


Carte n°4 : les parcelles de Genas sud, découvertes en 2016

Ceci a permis de corriger la courbe de 2016 sur le graphe n°1 ci-dessous (courbe verte en pointillés), malheureusement un peu tard pour corriger le point maximum (qui a dû approcher 150 à 200 oiseaux en totalisant les parcelles de Manissieux et Genas).

Enfin, le bassin d'orage de Saint-Exupéry (maximum de 46 oiseaux fin août) et un chaume de maïs voisin ont vu un maximum de 64 individus le 18 août. Les effectifs ont ensuite diminué de façon précoce à partir du 6 septembre, un petit groupe, composé de juvéniles, fréquentant encore le bassin jusqu'au 15 octobre.

Côté Isère, aucun rassemblement n'a été observé.



Graphe n°1 : Evolution de l'effectif du rassemblement d'Oedicnèmes criards au Capot (Saint-Priest) en 2014, 2015 et 2016.

En conclusion, la prospection de terrain 2016 a été menée avec succès, le nombre de couples trouvés est de 89 au lieu de 79 en 2015. Toutefois, ces variations interannuelles devront être confirmées par la suite. Le taux de réussite des nichées a diminué. Les couples nicheurs bénéficient de zones agricoles encore nombreuses et très favorables, mais la consommation d'espaces agricoles se poursuit. D'autres couples s'accrochent à des sites qui sont aujourd'hui très enclavés au milieu de constructions diverses et très menacés de disparition. La consommation de ces espaces est sans doute préférable en termes écologiques au mitage des grands ensembles agricoles restants, il n'en demeure pas moins qu'elles peuvent concentrer des enjeux locaux pour l'espèce, et devraient le plus souvent faire l'objet d'une évaluation environnementale.

Bibliographie

- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIENARD F. (2015).** *Plan de Conservation de l'Oedicnème criard : rapport annuel 2015.* LPO Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIENARD F. (2016).** *Plan de Conservation de l'Oedicnème criard : rapport annuel 2016.* LPO Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **AUGIRON S. (2008).** Dynamique et viabilité des populations d'Oedicnème criard en agro-écosystème céréalier. Master II Recherche, Mention Ecologie, Spécialité Ecologie Biodiversité Evolution. CNRS, Université Paris-sud 11, Chizé, 36 pages.
- **BEALEY C.E., GREEN R.E., DOBSON R., TAYLOR C.R. & WINSPEAR R. (1999).** Factors affecting the numbers and breeding success of Stone Curlew *Burhinus oedichnemus* at Porton Down, Wiltshire. *Bird Study* 46 : 145-156.
- **CHAZAL R., TISSIER D. et CORA (2005, 2006 et 2007).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapports d'étude, Grand Lyon.
- **CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Programme de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedichnemus* dans le Grand Lyon. *Ornithos* n°14-6 : 365-369.
- **CORA-Isère (2006).** *Carte de répartition de l'Oedicnème criard dans l'Isère.* http://oiseauxisere.free.fr/php/liste_especes38.php
- **D'ADAMO Ch., DALLARD R. & CORA (2008).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapport d'étude, Grand Lyon.
- **FREY C. (2010).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28, pp.26-29. CORA-Rhône, Lyon.
- **GAGET V., TISSIER D. & CORA (1998, 1999, 2000, 2001 et 2002).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapports d'étude, Grand Lyon.
- **GAGET V., TISSIER D., GAILLARDIN Ch. & CORA (2004).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapport d'étude, Grand Lyon.
- **GEROUDET P. (mise à jour de G. OLIOSO, 2008).** *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe.* Delachaux & Niestlé, Paris, 606pp.
- **GREEN R.E. & BOWDEN C.G.R. (1986).** Field characters for ageing and sexing Stone-curlews. *British Birds* 79 : 419-422.
- **GREEN R.E. & GRIFFITHS G.H. (1994).** Use of preferred nesting habitat by stone curlews *Burhinus oedichnemus* in relation to vegetation structure. *J. Zool. Lond.* 233 : 457-471.
- **GREEN R.E., HODSON D.P. & HOLNESS P.R. (1997).** Survival and movements of Stone-curlews *Burhinus oedichnemus* ringed in England. *Ringling & Migration*, 18:2, 102-112.

- **INFO ORNITHO (2009)**. Les rassemblements d'Oedicnèmes criards de 2008. *L'Effraie* n°25 : 43-45. CORA-Rhône, Lyon.
- **MALVAUD F. (1996)**. *L'Oedicnème criard en France : résultats d'une enquête nationale (1980-1993)*. Groupe Ornithologique Normand, Caen.
- **RIBATTO E. (2006a)**. Note sur une observation de poussins dans un rassemblement d'Oedicnèmes criards à Brindas (69). *L'Effraie* n°19 : 26-29. CORA-Rhône, Lyon.
- **RIBATTO E. (2006b)**. Note sur une nidification en verger de l'Oedicnème criard à Pollionnay (69). *L'Effraie* n°19 : 29-31. CORA-Rhône, Lyon.
- **ROLLET O., CHAZAL R. & TISSIER D. (2007)**. Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2007. *L'Effraie* n°22 : 25-28. CORA-Rhône, Lyon.
- **TAYLOR E.C. (2006)**. Stone curlews *Burhinus oediconemus* and human disturbance: effects on behaviour, distribution and breeding success. Darwin College, University of Cambridge, Thesis Elisabeth C. TAYLOR, 292 pages.
- **TISSIER D. (2006)**. Répartition de l'Oedicnème criard *Burhinus oediconemus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19 : 7-22. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007a)**. Note sur les rassemblements de l'Oedicnème criard en 2006 dans le Rhône. *L'Effraie* n°20 : 31-40. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007b)**. *L'Oedicnème criard dans le Grand Lyon*. Brochure éditée par le CORA-Rhône, Lyon. 24 pp.
- **TISSIER D. (2015a)**. Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest (Rhône) en 2014. *L'Effraie* n°38 : 9-13. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015b)**. Sauvegarde de l'Oedicnème criard à Lyon Métropole. *LPO Infos* n°20, LPO Rhône, juillet 2015, Lyon.
- **TISSIER D. (2015c)**. Note sur de curieuses observations d'un groupe d'Oedicnèmes criards en période de nidification. *L'Effraie* n°39 : 11-20. LPO Rhône, Lyon.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005)**. *The Stone Curlew *Burhinus oediconemus**. Isabelline Books, Falmouth.

Comptage 2017 des Grands Cormorans dans Lyon Métropole et le département du Rhône

Christian NAESSENS

Le comptage annuel des Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* a eu lieu, comme d'habitude, à la mi-janvier 2017. Avec un total de 1768 individus dénombrés en 2017, on assiste à une hausse sensible par rapport à l'année passée : + 314 individus, soit une hausse de 21 %. Mais il faut se rappeler que l'année 2016 avait été particulièrement basse en raison d'une météo très douce.

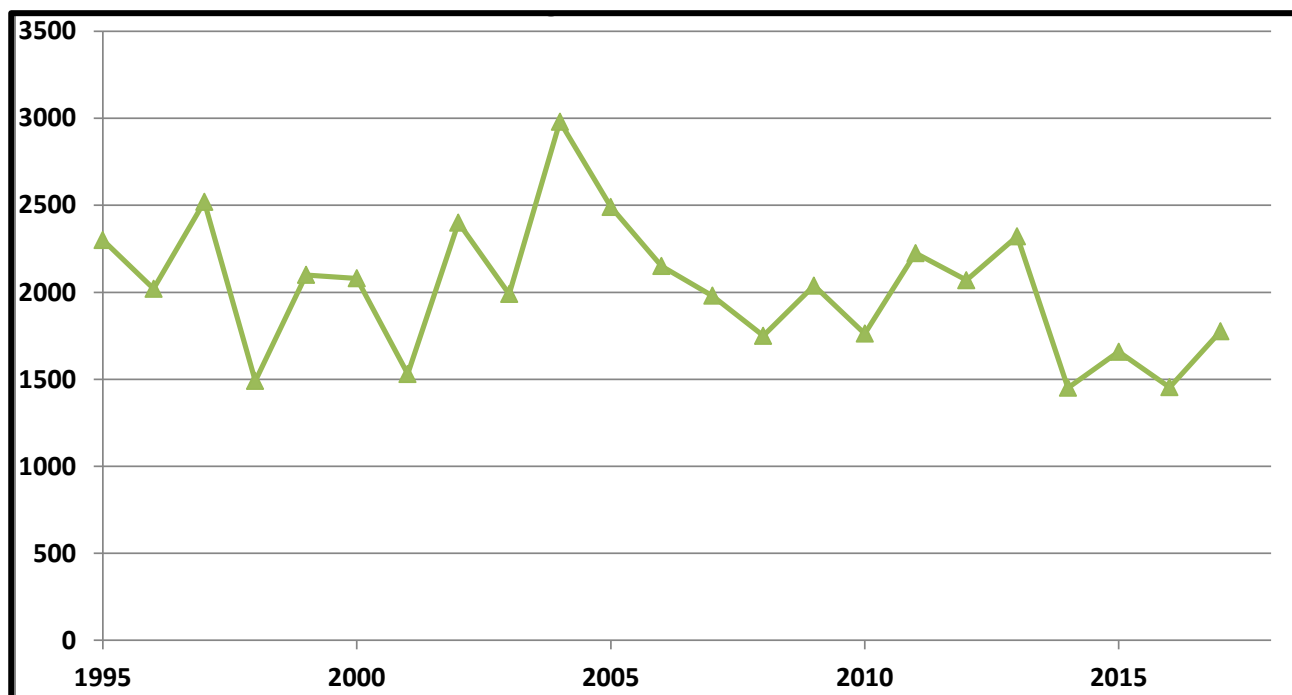
On reste en-dessous de la moyenne de 2023 individus depuis 1995, soit 23 années de comptage.

Globalement, l'effectif total est à la baisse depuis 2005 comme le montre le graphe n°1.

La tendance constatée l'année passée se confirme : un déplacement significatif des Grands Cormorans du site de Crépieux-Charmy, quasiment déserté, et dans une moindre mesure de Miribel-Jonage, au profit des sites au nord du département, le long de la Saône : les quatre sites les plus importants, de Montmerle à Albiigny en passant par Anse et Ambérieux, regroupent plus de 900 individus, soit plus de la moitié du comptage. Ce déport peut être expliqué par la proximité de la Dombes et par les tirs d'effarouchement/de destructions effectués à Crépieux-Charmy et à Miribel-Jonage l'année passée. Bizarrement, certains sites dans cette zone ont été délaissés, voire abandonnés. Peut-être est-ce dû à des dérangements, voire des tirs "sauvages" ? Dans les deux cas, on peut en conclure que les Grands Cormorans ont de la mémoire et qu'ils s'adaptent aux situations.

Je remercie tous les participants pour leur précieuse collaboration. Remerciements particuliers à Rose TRONCY, de la LPO Ain, qui a recensé l'île du Roquet.

Coordinateur LPO Rhône : Christian NAESSENS



Graphe n°1 : comptage des Grands Cormorans dans le Rhône et Lyon Métropole de 1995 à 2017

Sites	Fleuve	Commune	Observateur Référent		comptage	comptage	évolution 2017/2016
			Nom	Prénom	2016	2017	
Champs captants	Rhône	Rillieux-la-Pape	VEOLIA - Marie-Laure BALLY - Christophe PERRICHON - Nicolas		0	11	+
Miribel-Jonage Grands Vernes	Rhône	Vaulx-en-Velin	Nicolas	Jean-Marie	235	241	=
Miribel-Jonage Ile des castors	Rhône	Vaulx-en-Velin			39	41	=
Miribel-Jonage Ile des peupliers	Rhône	Vaulx-en-Velin	Nicolas	Jean-Marie	56	36	--
Ile de la Table Ronde	Rhône	Grigny	Gaget	Vincent	0	0	=
Ile du Beurre	Rhône	Tupin-et-Semons	Monin	Paul	152	195	+
Parc de la Tête d'Or	Rhône	Lyon	Jullian	Gilbert	58	89	+
Beauregard	Saône	Villefranche	Mathian	Martine	40	28	-
Bourdolan	Saône	Anse	Broutin	Eric	85	220	++
Ile de Montmerle	Saône	Montmerle- sur-Saône	Boissière	Elyane	310	250	-
Ile du Rontant	Saône	Albigny sur Saône	Brun	Bernard	112	257	+++
Ile du Roquet	Saône	Quincieux et Ambérieux	Troncy	Rose	95	174	++
Ile Roy	Saône	Fontaines / Collonges	Naessens	Christian	65	37	--
La Mendillonne	Saône	St-Germain-au- Mt-d'Or	Rivière	Philippe	29	0	---
Centrale EDF	Rhône	Loire sur Rhône	Chazal	Romain	0	0	NS
en aval de l'usine- écluse	Rhône	Pierre-Bénite	Gaget	Vincent	95	120	+
carrière du Garon	le Garon	Millery	Adlam	Paul	83	69	-
					1454	1768	314



Grand Cormoran, Miribel-Jonage, mars 2017, J.C. DARBON

Résultats du comptage *Wetlands International* du 14 janvier 2017 dans Lyon Métropole et le département du Rhône

Le 14 janvier, avait lieu le comptage international annuel des oiseaux d'eau, dit *Wetlands international*. Comme d'habitude, la LPO-Rhône participait à cette grande opération qui permet d'estimer les évolutions des populations des différentes espèces d'oiseaux inféodées en période hivernale à ces milieux aquatiques, en comptant en même temps dans la plupart des pays d'Europe et d'ailleurs.

38 personnes ont contribué au comptage sous la houlette de Jean-Michel BELIARD. La douceur de la température des semaines précédentes, malgré un mois de janvier assez froid, mais sans excès, a entraîné un nombre total d'oiseaux un peu en-dessous des chiffres des autres années, mais supérieur à celui de 2016 où l'hiver avait été très doux.

8520 oiseaux ont été comptés pour 38 espèces et 10 sites (6465 l'an dernier qui était l'année la plus basse et 8421 en 2015).

Voici, en page suivante, un tableau récapitulant les principaux résultats. Merci à tous les participants !

Coordinateur : Jean-Michel BELIARD

Participants 2016 : Jean-Michel BELIARD, Marie-Agnès CONSOLO, Jonathan JACK, CONIB (Ile du Beurre), Paul MONIN, Christophe D'ADAMO, Jean Paul RULLEAU, Arnaud LEDRU, Michel BUBLOT, Nathalie FOURNIER, Dominique TISSIER, Bérengère TRICOIRE, Annie DUSSON PEYRACHE, Manon DEMARS, Christian HURPIN, Maité IGLESIAS, Elise SAPALY, Clara CROCE, Jean BURTIN, Christophe LEPARGNEUR, Philippe FRITSCH, Blond STEVEN, Alexandra JOUVELOT, Alain RICHAUD, Isabelle FRECHET, François RIOBE, Olivier IBORRA, Tom VELLARD, Brigitte MAHY, Philippe PADES, Frédéric PEPIN, Lionel CLEMENT, Guillaume EYMERIC, Samuel DEMAS, Maxence DEFOUR, Cindy BINET, Alexandra CHRISTIN.



Chevalier guignette, la Forestière, mars 2017, Loïc LE COMTE

WETLAND 2017

Comptage Wetlands du 14 janvier 2017 effectué sur le département du Rhône

Espèces	Rhône Amont			Rhône Aval			Saône Amont			Total oiseaux		
	Miribel-Jongue (Grand Parc)	Bassin du Grand-Lange	Parc de la Tête d'Or	Barrage de Pierre-Bénite	Port Hériot	CONIB - Ile du Bourne Barrage Reventin Vaugnis	Plan d'eau Belleville	Carrière de Belleville	Plan d'eau Lac des Sablons Belleville		Joux Arnas	Base nautique et gravière de Bourdolan Anse
Aigrette garzette	1									2		1
Becassine des marais	6											8
Becassine sourde	3											3
Canard chipeau	23					2			3	27	4	59
Canard colvert	101	18	74	36	6	35			4	12	104	390
Canard pilet	1											1
Canard souchet			20									20
Canard siffleur										1		1
Courlis cendré										7		7
Cygne tuberculé	26	34	10	2	10	3		4	2	6	65	162
Foule macroule	2008	1600	4		5	2			87	62	125	3893
Fuligule milouin	1552		38		4	2					5	1601
Fuligule morillon	102		14		51	12			1			180
Fuligule nyroca	3											3
Gallinule poule-d'eau	5	6	15		2	4		1	3		2	38
Garrot à œil d'or	2	2										4
Goéland brun	2	1										3
Goéland cendré	1	39										40
Goéland leucophaée	55	156	7	2	2	2						224
Grand Cormoran	185	53	30	2	27	15		78	1	73	201	665
Grèbe huppé	120	61		3	4	3		6	8	63	37	305
Grande Aigrette						1		2			1	4
Grèbe castagneux	51	11			2			3	19	4	14	104
Héron cendré	28	2		2		4		2	1	10	11	60
Harle bièvre	5											5
Harle piette	2											2
Macreuse brune											1	1
Martin pêcheur	3	1				2					2	8
Mouette nieuse	24	1897	83	122	8	57		9	10			2210
Nette rousse	82					2						84
Oie cendrée férale			9								1	10
Ouette d'Egypte					4						2	6
Rale d'eau	1											1
Sarcelle d'hiver	33									2	7	42
Tadome de belon	1											1
Chevalier guignette											2	2
Bergeronnette grise	7											7
Bruant des roseaux	2											2
Total observateurs = 36										Total des oiseaux = 8520		

Quelques données remarquables de la migration postnuptiale 2016

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées sur notre site faune-rhone.org pour la période d'août à novembre 2016 (rédaction : D. TISSIER).

Un **Crabier chevelu*** *Ardeola ralloides* immature est présent le 11 septembre au Lac des Pêcheurs (T. VELLARD).

Un **Huîtrier pie** *Haematopus ostralegus* est observé au-dessus du Rhône à Feyzin le 18 août (D. ARIAGNO) et un autre est noté à Irigny le 28 (C. GAILLARDIN).

Le **Bécasseau variable** *Calidris alpina* est noté du 24 août au 28 novembre : 81 citations pour environ 150 oiseaux, principalement en val de Saône et à Miribel-Jonage.

Un **Bécasseau cocorli** *Calidris ferruginea* passe à Arnas le 27 août (G. CORSAND) et un autre séjourne au Lac des Pêcheurs du 9 au 16 septembre (T. VELLARD, L. LE COMTE, F. PASSERI, J. RIVOIRE, J.M. NICOLAS, J.M. BELIARD, M. CALLEJON, F. PEPIN).

Un seul **Bécasseau de Temminck** *Calidris temminckii* (suivi CMR) est observé le 16 septembre au Lac des Pêcheurs (F. PEPIN).

Le **Bécasseau minute** *Calidris minuta* totalise 29 citations pour environ 36 oiseaux du 24 août au 5 octobre en val de Saône et à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD, F. PEPIN, F. PASSERI, J. RIVOIRE, G. CORSAND, F. DOMENJOUR, T. VELLARD, L. LE COMTE, J.M. NICOLAS, F. LE GOUIS, J. BADIE, T. LAURENT, H. POTTIAU).



Bécasseau minute, Arnas, août 2016, H. POTTIAU et B. maubèches, Arnas, septembre 2016, T. VELLARD

2 **Bécasseaux maubèches*** *Calidris canutus* sont trouvés à Bourdelan d'Anse le 22 août (G. CORSAND), puis 3 sont notés à Arnas du 27 août au 7 septembre (F. LE GOUIS, T. VELLARD, P. FRITSCH, Q. GUIBERT, G. CORSAND).

Un **Bécasseau sanderling*** *Calidris alba* est présent les 4 et 5 septembre à la gravière de Joux à Arnas (T. VELLARD, G. CORSAND).

Un **Tournepierrre à collier*** *Arenaria interpres* passe à Arnas le 4 septembre (T. VELLARD), puis un oiseau est présent à la Droite du 15 au 19 septembre (F. PASSERI, F. PEPIN, L. LE COMTE, J.M. NICOLAS, H. POTTIAU).



Turnepierre à collier, Miribel-Jonage, septembre 2016, J.M. NICOLAS

Un **Pluvier doré** *Pluvialis apricaria* est noté au Carret, à Dardilly le 2 octobre (G. BRUNEAU). Mais toujours pas de citation de Guignard d'Eurasie *Charadrius morinellus* !....

Un **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*, adulte, est noté à la Droite le 14 août (F. PEPIN) et un immature est trouvé à la Confluence le même jour (F. MIGAYRON). Puis un oiseau adulte reste du 16 au 19 septembre au Lac des Pêcheurs, avant qu'un second oiseau (ou deux autres) soient notés à la Forestière ou à la Droite jusqu'au 30 - voir photo de couverture - (L. LE COMTE, J.M. NICOLAS, J.M. BELIARD, J.P. MOUSSUS, T. VELLARD, G. BROUARD, F. PEPIN, H. POTTIAU, P. ADLAM).



Bécasseau sanderling, Arnas, septembre 2016, T. VELLARD



Pluvier argenté, Confluence, août 2016, F. MIGAYRON

Une **Guifette leucoptère*** *Chlidonias leucopterus* est trouvée à Arnas le 4 septembre (T. VELLARD).



Guifette leucoptère et Guifette noire, Arnas, septembre 2016, T. VELLARD

Deux **Sternes caspiennes*** *Hydroprogne caspia* sont notées à la gravière de Joux d'Arnas les 24 août et 9 septembre (H. POTTIAU).



Sternes caspiennes, Arnas, septembre 2016, H. POTTIAU

Une **Marouette ponctuée** *Porzana porzana* est entendue à Simandres le 26 août (R. CHAZAL), puis une est vue au Lac des Pêcheurs le 31 août, puis à la Droite le 3 septembre (J.M. BELIARD, H. POTTIAU).

Un **Faucon émerillon** *Falco columbarius* passe à Riverie le 2 octobre (Ph. DESCOLLONGE) et 3 sont notés le 23 et le 30 octobre à Manissieux et Genas (D. TISSIER).

Un **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus* est aperçu à Longes le 28 août (V. RIVOIRE). La date est très classique pour cette espèce, toutes les autres données locales, sauf deux, étant d'août et septembre (RIVOIRE 2013, DUQUET 2015).

Un **Pipit rousseline** *Anthus campestris* est découvert le 31 août à la Forestière (J.M. NICOLAS). Et c'est encore au Carret, à Dardilly, que 2 **Pipits de Richard*** *Anthus richardi* sont observés les 1^{er} et 2 octobre (H. POTTIAU, G. BRUNEAU, T. VELLARD). Et une **Alouette calandrelle*** *Calandrella brachydactyla* y est trouvée aussi le 8 octobre (H. POTTIAU).



Alouette calandrelle, Dardilly, octobre 2016, H. POTTIAU

Gros passage de **Bergeronnettes printanières** *Motacilla flava* dans l'est lyonnais tout septembre, avec un individu de type *thunbergi* à Pusignan le 14 septembre (D. TISSIER) - voir notre article dans *l'Effraie* n°40 sur les sous-espèces et les formes intermédiaires de *Motacilla flava* (TISSIER 2015).

Un **Merle à plastron** *Turdus torquatus* est signalé à la Droite le 26 septembre (G. BROUARD). Un autre est noté à la Feyssine le 1^{er} octobre (G. BRUNEAU). Et un 3^e à Cenves le 8 octobre (C. FREY). L'espèce reste rare aux passages dans le Rhône.

Une **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* mâle est observée à Arnas le 24 août, puis le 4 septembre (H. POTTIAU, T. VELLARD). Sur ce site de Joux, 1 ou 2 individus sont notés du 9 au 17 septembre (L. LE COMTE, T. VELLARD, G. CORSAND, F. DOMENJOU, H. POTTIAU). Au Lac des Pêcheurs, une femelle est notée le 9 septembre (J.M. BELIARD), puis un mâle le 17 (P. ADLAM).

Une **Fauvette babillarde** *Sylvia curruca* est aperçue à Colombier-Saugnieu le 30 août (D. TISSIER).



Pouillot à grands sourcils, Meyzieu, octobre 2016, G.BRUNEAU

Trois **Pouillots à grands sourcils*** *Phylloscopus inornatus* sont trouvés à la Petite Camargue du 2 au 7 octobre (G. BRUNEAU, H. POTTIAU, A. ROUX, L. ROUSCHMEYER, T. VELLARD). 2 autres sont détectés à la ferme des Allivoz le 9 octobre (G. BRUNEAU, O. FERRER *et al.*). Octobre reste le mois typique de ce pouillot sibérien, mais un oiseau est aussi trouvé au Parc Technologique de Saint-Priest le 14 novembre (G. BRUNEAU). L'espèce est maintenant vue chaque année, si homologation CHR de ces données.

Un **Pouillot de Sibérie*** *Phylloscopus collybita tristis* est trouvé au Parc Technologique de Saint-Priest le 11 novembre (G. BRUNEAU). Un autre le 23 novembre à Miribel-Jonage (L. LE COMTE). Puis 2 sont trouvés à la Petite Camargue le 27 novembre (G. BRUNEAU). Moins d'observations de cette sous-espèce que l'an dernier.



Pouillot de Sibérie, novembre 2016, Saint-Priest, G. BRUNEAU

Un **Gobemouche nain*** *Ficedula parva* mâle est noté à Limas le 5 octobre (C. THEVENOT). Sous réserve d'homologation CHR, l'espèce restant très rare chez nous !

Un **Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria* est noté dès le 1^{er} novembre sur les falaises de Couzon (J.M. BELIARD).

Une **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor* est notée à Quincieux le 6 novembre (G. BROUARD).

Un **Plongeon arctique** *Gavia arctica* est noté dès le 13 novembre au Grand Large (P. ADLAM).

4 **Ibis falcinelles*** *Plegadis falcinellus* immatures font une courte halte au Pont d'Herbens le 19 novembre (J.M. BELIARD).

NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.

Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur notre site www.faune-rhone.org et envoyées à cyrille@deliry.com pour le CHR et à chn@gmail.com pour le CHN.

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **326*** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône, disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par email à dominique.tissier@ecam.fr.

(*) NOTA : 326 à 330 selon que l'on compte ou pas 4 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône sont probablement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir le Canard mandarin, le Colin de Virginie, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur faune-rhone.org ; sans eux, ces chroniques ne seraient pas possibles.

Bibliographie

- **DUQUET M. (2015)**. Afflux de Rolliers d'Europe *Coracias garrulus* en France non méditerranéenne en août 2014. *Ornithos* 22-4 : 185-195.
- **LPO Rhône (2016)**. Base de données visionature - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. (1989)**. La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7, CORA-Rhône, Lyon.
- **RIVOIRE V. (2013)**. Un Rollier d'Europe à Yzeron. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015)**. La Bergeronnette printanière dans le département du Rhône et Lyon Métropole - Identification des sous-espèces observées aux passages migratoires et répartition des oiseaux nicheurs. *L'Effraie* n°40, LPO Rhône, Lyon.

Une Mouette rieuse de République tchèque à Lyon Métropole

Rédaction D. TISSIER

Le 16 janvier 2017, une Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* était observée dans le Grand Parc de Miribel-Jonage, au lieu-dit le Gué du Morlet, qui permet le passage des véhicules au-dessus de l'eau du Canal de Miribel. L'oiseau était retrouvé le 19 janvier suivant.

Observation banale peut-être... sauf que cet oiseau portait une bague "Museum" à la patte gauche et une bague blanche à la patte droite avec l'inscription Z53P en noir, comme on peut le voir sur les photos ci-dessous prises par Loïc et Jean-Marie, nos deux photographes assidus du site !

Renseignements pris, cette mouette a été baguée le 1^{er} mai 2015 près d'Ostrava (Hermanice) en République tchèque et se trouvait ainsi à 1095 kilomètres du lieu de sa capture.



Mouette rieuse, Parc de Miribel-Jonage, septembre 2016, Loïc LE COMTE



Mouette rieuse, Parc de Miribel-Jonage, septembre 2016, Jean-Marie NICOLAS

Notre base de données nous rappelle qu'une Mouette rieuse du même pays était présente à Lyon en 2014 et 2015. Avec sa bague "Museum Praha" ES12-722 (bague juvénile à Hermanice près de la frontière polonaise le 26 mai 2011, soit à 1105 km de Lyon), elle fréquentait alors les quais de Saône à hauteur du Pont Mazaryk où elle était photographiée par Vincent DOURLENS le 5 février 2015. Elle avait été vue deux semaines plus tôt, le 18 janvier 2015, au même endroit et par le même observateur, (S. CHANEL) avec une autre congénère lituanienne (Museum Kaunas Lituania 114) et une finlandaise. Elle était revue aussi le 11 février, de même que l'oiseau lituanien.

Le 9 février 2016, une Mouette rieuse baguée en Pologne (bague plastique blanche marquée TPHP au tarse droit et bague métallique au tarse gauche) était à la piscine de Lyon Guillotière (S. CHANEL).

Le 17 janvier 2015, à l'occasion du comptage Wetlands International, un oiseau d'origine polonaise (bague 27375) était observé au Parc de la Tête d'Or (J. et N. BAZOURDY, A. et S. JOUVELOT, V. DOURLENS, S. CHANEL).

Le 21 janvier 2015, un oiseau adulte bagué en Norvège était à la Confluence (S. CHANEL).



Mouette rieuse, Lyon, Confluence, février 2015, Sorlin CHANEL

Les années précédentes, Sorlin CHANEL notait une Mouette rieuse polonaise, dans un groupe de 150 individus, sur les quais de Saône, le 16 février 2013.

Un oiseau de République tchèque était aussi présent le 9 janvier 2014 au Pont Mazaryk (S. CHANEL).

Le 21 janvier 2014, un oiseau d'origine polonaise, en plumage H1, était observé par Sorlin au Parc de la Tête d'Or avec une bague blanche marquée TNOA.

Cet oiseau était revu les 5 et 11 février 2014 au Pont Clémenceau avec un autre oiseau tchèque (marque terminée par 769 au lieu de 722) et une mouette slovaque (Museum Bratislava) au Pont Mazaryk (V. DOURLENS, S. CHANEL).

Tout ceci est bien conforme à la phénologie du séjour de cette espèce dans notre région. Rappelons qu'elle n'est pas nicheuse dans le Rhône ni dans la métropole de Lyon, mais n'y séjourne qu'en période internuptiale.

Soyons donc vigilants et surveillons les pattes des mouettes et autres laridés, quand elles viennent, parfois très proches de nous, entre septembre et février, guetter quelques friandises jetées par les badauds !



Mouette rieuse, Lyon, Parc de la Tête d'Or, janvier 2013 et Pont Maréchal-Juin, février 2013, Sorlin CHANEL

La Chevêchette d'Europe, une 326^e espèce pour le département du Rhône !

Le 14 février 2017, après de multiples recherches, principalement dans les Monts du Beaujolais, un contact visuel a pu être établi avec la plus petite chouette de l'avifaune du paléarctique. En effet, grâce à quelques notes de repasse, c'est bien une **Chevêchette d'Europe*** *Glaucidium passerinum* qui était d'abord entendue, puis vue et digiscopée dans une forêt de conifères des Monts du Beaujolais, par Alexandre ROUX. L'oiseau a été repéré lorsqu'il a émis un cri d'excitation, puis, en soirée, par le manège habituel des petits passereaux, ses proies favorites, qui viennent souvent harceler le petit rapace quand ils le trouvent dans leur territoire !

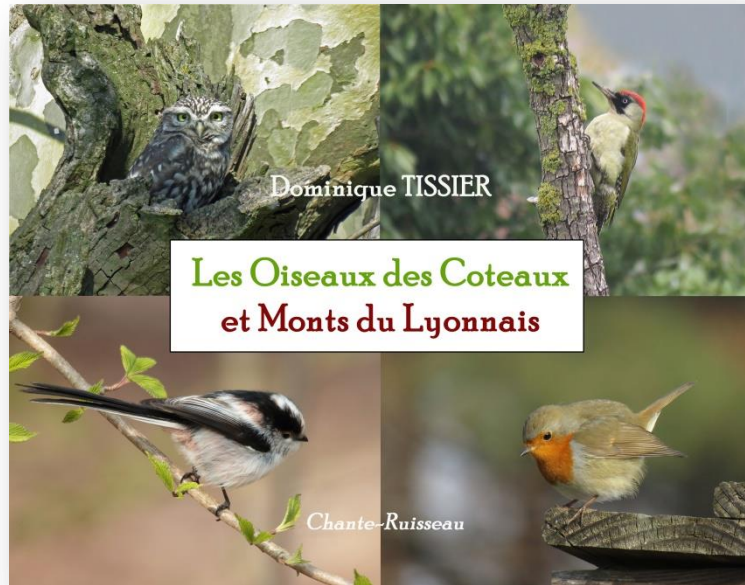
Après quelques contacts auditifs très incertains et jamais confirmés, en particulier du côté de Longessaigne en 2010, cette observation est bien validée et permet d'ajouter une 326^e espèce à la liste du département du Rhône et de *Lyon Métropole*.

Ceci mériterait sans doute une note plus détaillée dans cette revue, nous faisant savoir les recherches menées pour trouver ce petit strigidé, ainsi que sa cousine, la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*, qui fréquente ces mêmes forêts où elle avait été découverte en 1986, mais qui n'a été que rarement contactée depuis cette date !



Chevêchette d'Europe, Monts du Beaujolais, février 2017, A. ROUX

L'Association Chante-Ruisseau et le Rédacteur en chef vous propose :



Les Oiseaux des Coteaux et Monts du Lyonnais

Un livre sur les oiseaux de l'ouest lyonnais

Comment les reconnaître, où et quand les trouver ? Des anecdotes locales...

172 pages, 132 espèces d'oiseaux

Plus de 180 photographies par des photographes locaux



Publication en mai 2017 au prix de 24€

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Code postal et commune :

Je souhaite réserver exemplaires du livre
Les Oiseaux des Coteaux et Monts du Lyonnais

Au prix de de 24€ l'un.

Frais de port : 5€

ou je pourrais venir chercher le livre lors d'une réunion ou d'une animation de l'Association Chante-Ruisseau ou de la LPO Rhône.

Chèque (livre et frais de port éventuel) à adresser à :

Chante-Ruisseau, mairie, 69290 Saint-Genis-les-Ollières

Si possible, merci d'indiquer votre téléphone ou email :

Vous pouvez télécharger gratuitement les numéros

de l'Effraie

du 14 au 43.

Sur www.lpo-rhone.fr

Ou sur www.faune-rhone.org